

Dégradation alarmante de la situation sociale des personnes touchées par une problématique d'addiction

Florian Labhart, Etienne Maffli, Luca Notari



Préambule

« Dégradation »

« Alarmante »



Au menu



- Un peu de méthode:
 - Cadre du projet
 - Populations et substances/comportements
 - Indicateurs de la situation sociale analysés
- Résultats les plus saillants:
 - Caractéristiques des indicateurs, en fonction des populations concernées et substances/comportements
 - Tendances sur 10 ans (2007 – 2017)
- Messages-clé et discussion

Cadre du projet

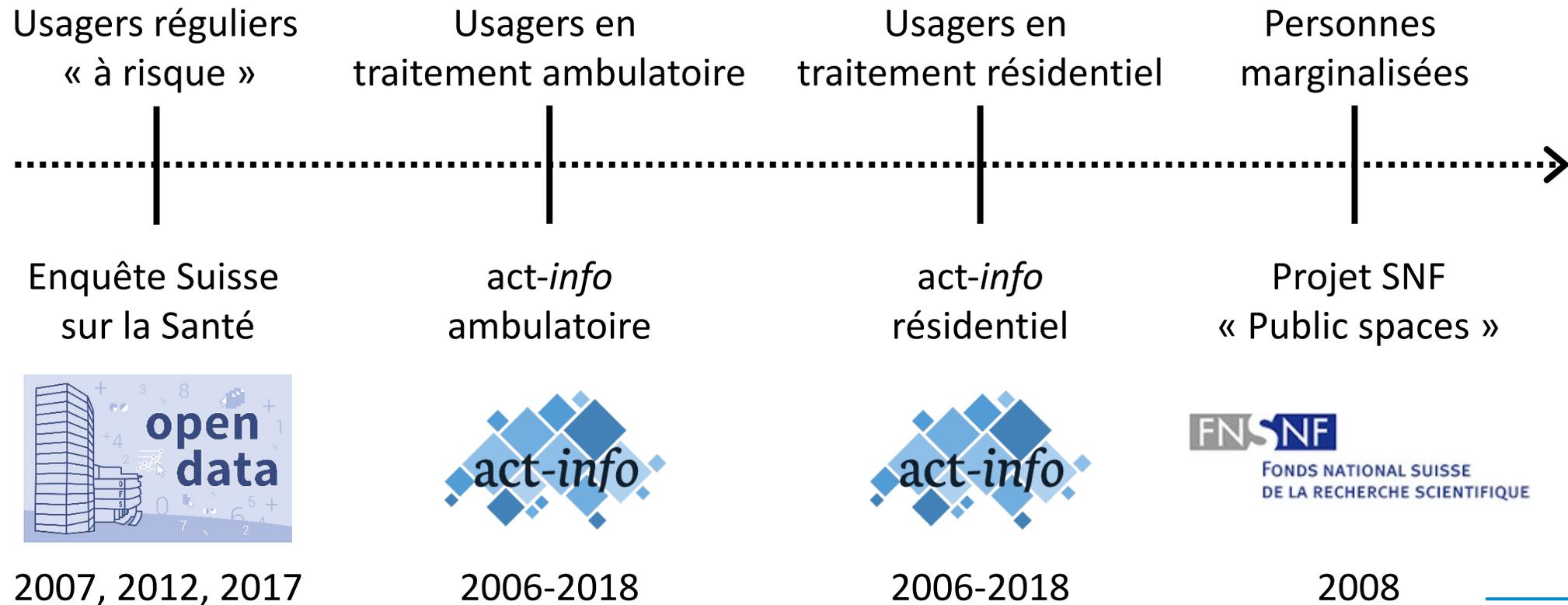
The logo for MonAM, featuring the text "MonAM" in white on a red and grey background with a curved design.

MonAM

- Projet dans le cadre du Système de monitoring suisse des Addictions et des Maladies non transmissibles, sous l'impulsion de l'OSFP
- Point de départ: absence d'étude de portée nationale sur la question de la situation sociale des personnes dépendantes
- Buts du projet « Qui? Quoi? Quand? »:
 - identifier les bases de données préexistantes pertinentes
 - développer un groupe d'indicateurs pertinents et opérationnalisables
 - fournir une image statistique (quantitative) des différents indicateurs au niveau national
 - synthétiser les tendances pour le MonAM
- Hors cadre du projet « Pourquoi? Comment? »:
 - exploration des trajectoires individuelles
 - explications socio-économico-politiques des situations observées
 - recommandations de mesures ou d'actions
- Il devrait y avoir des mises à jour tous les 5 ans. Ainsi les évolutions actuelles pourront être confirmées (ou les inversions de tendances pourront être identifiées)

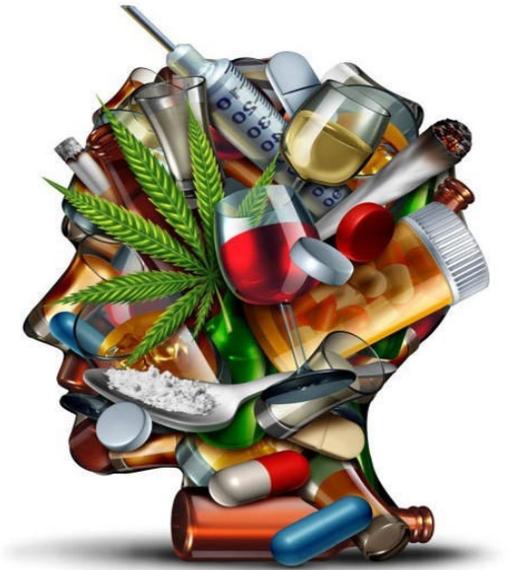
Personnes « touchées par une problématique d'addiction »

- Large diversité de profils concernés
- Continuum qui s'étend des usagers réguliers socialement intégrés aux personnes fortement précarisées et marginalisées



Substances et comportements

- Alcool
 - Tabac
 - Cannabis
 - Jeu de hasard et d'argent
 - Cocaïne et dérivés analogues
 - Opioides
-
- Substances / comportements parmi les plus répandus en Suisse
 - Correctement documentés par les enquêtes retenues
 - Usage légal vs. illégal



Indicateurs de la « situation sociale »



1. Développement d'indicateurs, fondés au niveau théorique, avec les Prof. René Knüsel (UNIL) et Matthias von Bergen (HES BE).
2. Exploration de la possibilité de quantifier ces indicateurs avec les questions présentes dans les bases de données existantes
3. Sélection de 5 indicateurs:
 - Niveau de formation
 - Employabilité
 - Situation de logement
 - Isolement social
 - Auto-dévalorisation

Note: Ces indicateurs ne visent pas à décrire de manière exhaustive les aspects de la situation sociale des personnes concernées, mais à offrir un aperçu de leurs circonstances de vie et de leurs évolutions entre les substances et dans le temps.

Liens entre les indicateurs et l'usage de substances

Tous les indicateurs peuvent à la fois favoriser le développement d'une addiction ou en être une conséquence:

- l'usage d'alcool ou de cannabis peut interférer avec le développement cognitif et neuronal des adolescents, et ralentir ou empêcher l'accomplissement d'une formation
⇔ l'échec et le manque de perspectives peuvent favoriser l'usage de substances
- l'abus de substance peut entraîner la rupture de liens avec des proches ou un employeur ⇔ le sentiment d'isolement peut favoriser l'usage de substances
- les personnes avec un niveau de formation élémentaire, qui sont les plus fragiles au niveau économique, sont aussi plus nombreuses à développer des comportements de jeu à risque ou pathologique
- la poursuite d'un traitement résidentiel implique d'intégrer les murs de l'institution de soins, au risque de perdre son logement



Approche analytique

01 01 010
101 01 110
1011 0110



- Enquête Suisse sur la Santé et l'enquête auprès des populations marginalisées; utilisation de seuils d'**usage à risque**:
 - Alcool: usage chronique (20g/40g) ou épisodique (4+/5+ verres)
 - Tabac: usage quotidien
 - Cannabis: usage 5 jours ou plus par semaine
 - Jeu de hasard: usage à risque (Dey & Haug, 2019)
 - Cocaïne et Opioïdes: usage 1 fois ou plus par semaine
- Monitoring *act-info*; utilisation de l'**usage problématique**:
 - Substance / comportement qui constitue le problème principal lors de l'admission en traitement ambulatoire ou résidentiel
- Approche exploratoire et essentiellement descriptive:
 - Comparaison des résultats pour chaque indicateur, par type de substance/comportement, par type d'enquête (ou population), par année
 - Pas d'hypothèse a priori

Précautions d'interprétation



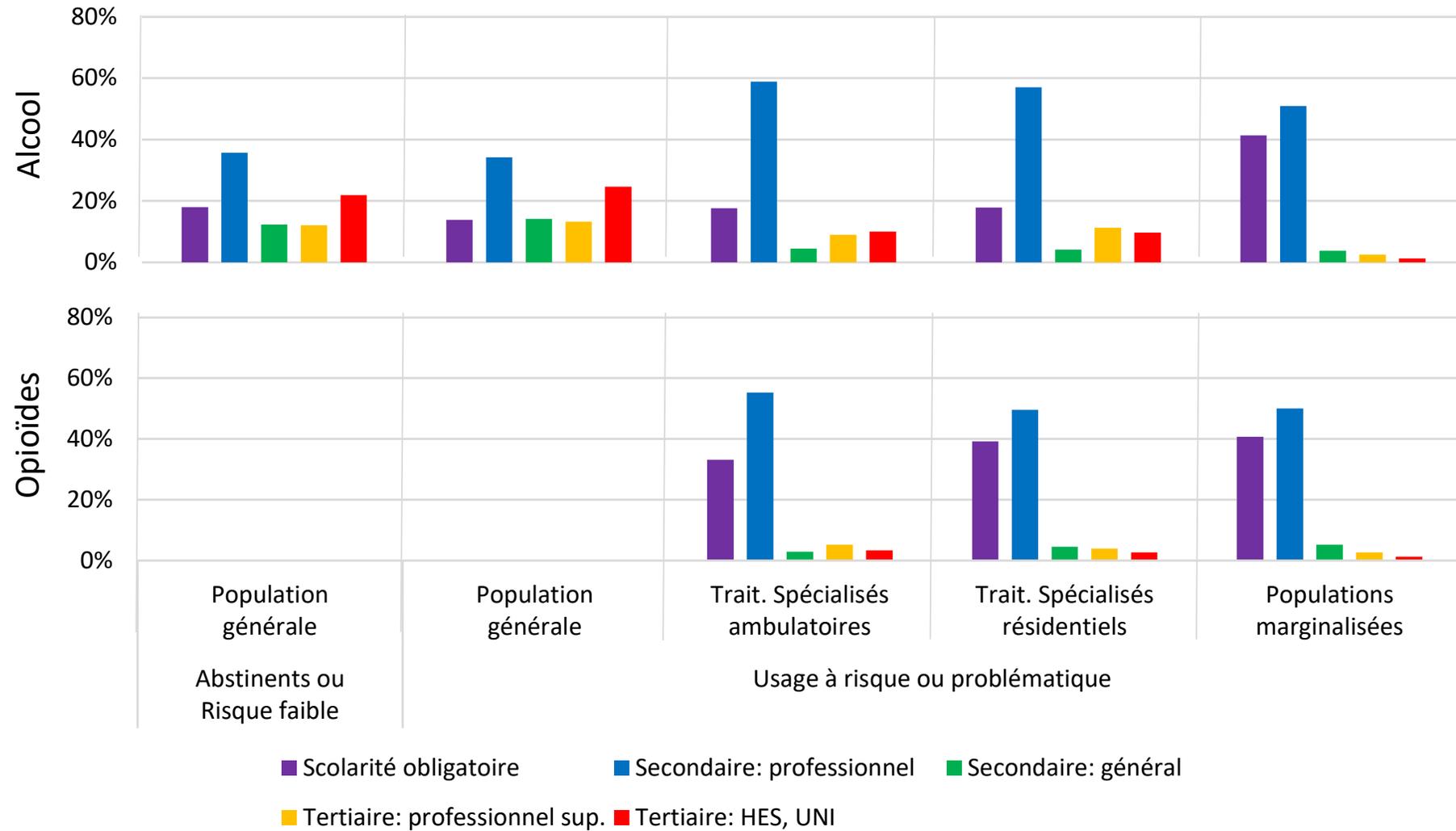
- Les 5 indicateurs sont fondés théoriquement, mais certains sont limités par manque de données (p.ex. santé psychique ou isolement social)
- Il manque des indicateurs pour un aperçu plus exhaustif (p.ex. santé somatique, participation sociale)
- Pas de relation de causalité, pas de suivi individuel longitudinal
- Biais de participation dans *act-info* (sous-représentation des personnes plus formées et fortunées, qui ont tendance à consulter dans des établissements privés)
- Les résultats ne représentent pas les usagers ponctuels (p.ex. jeunes qui finissent aux urgences le weekend)
- Les résultats ne représentent que partiellement les populations cachés ou difficiles à atteindre
- Les situations ont probablement empiré avec la pandémie



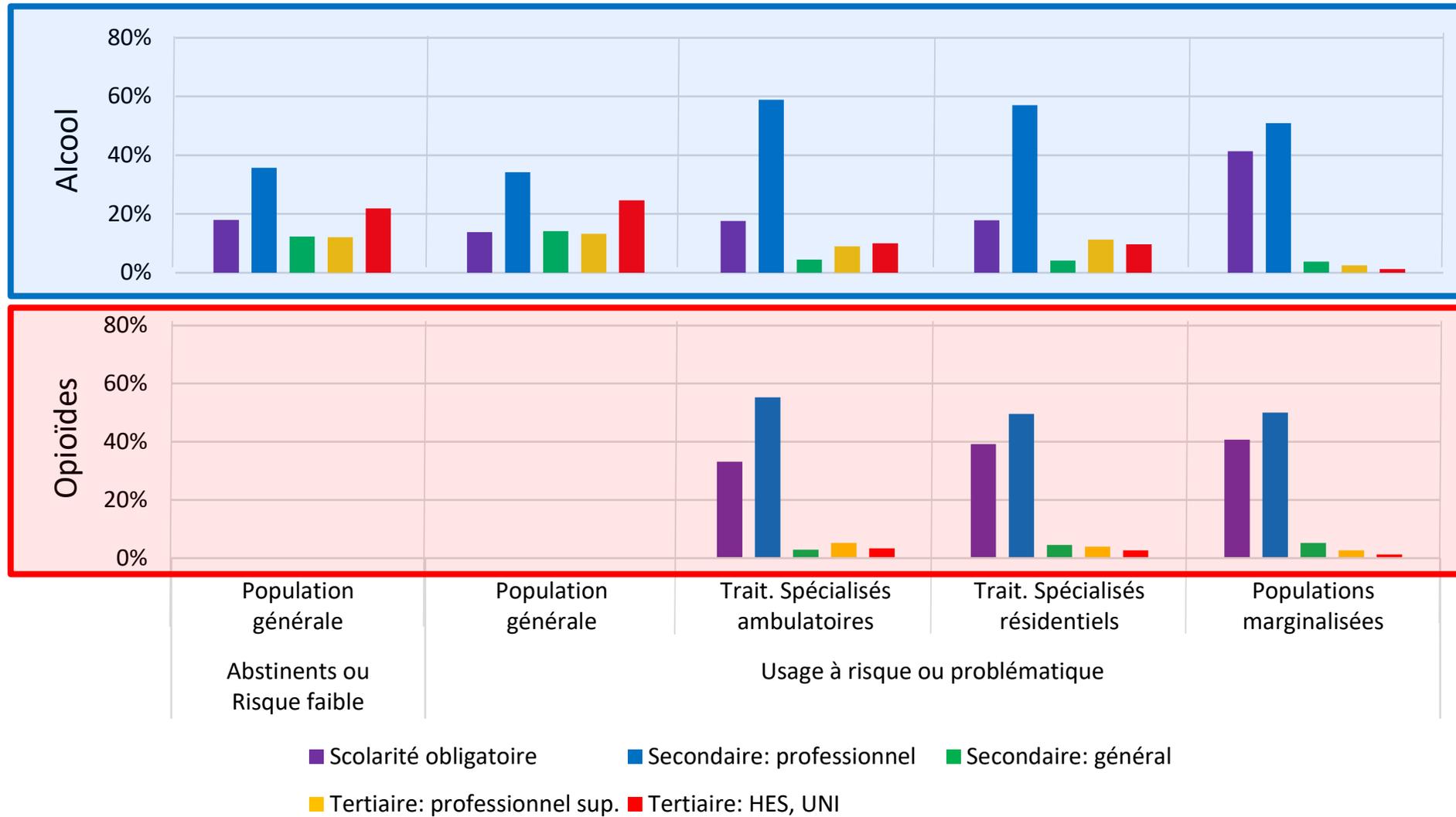
Indicateur #1

Niveau de formation

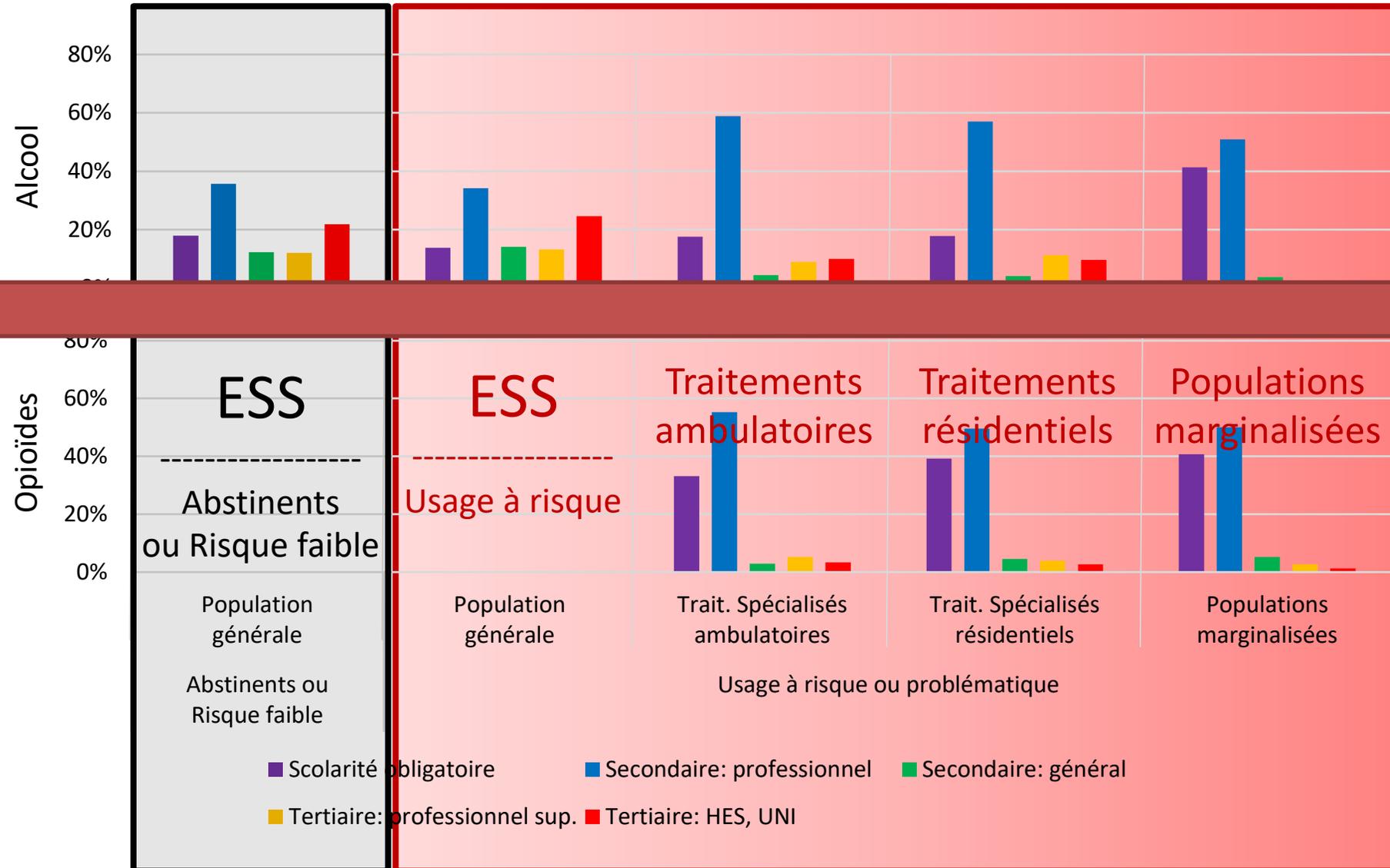
Niveau de formation: comparaison entre populations (2017)



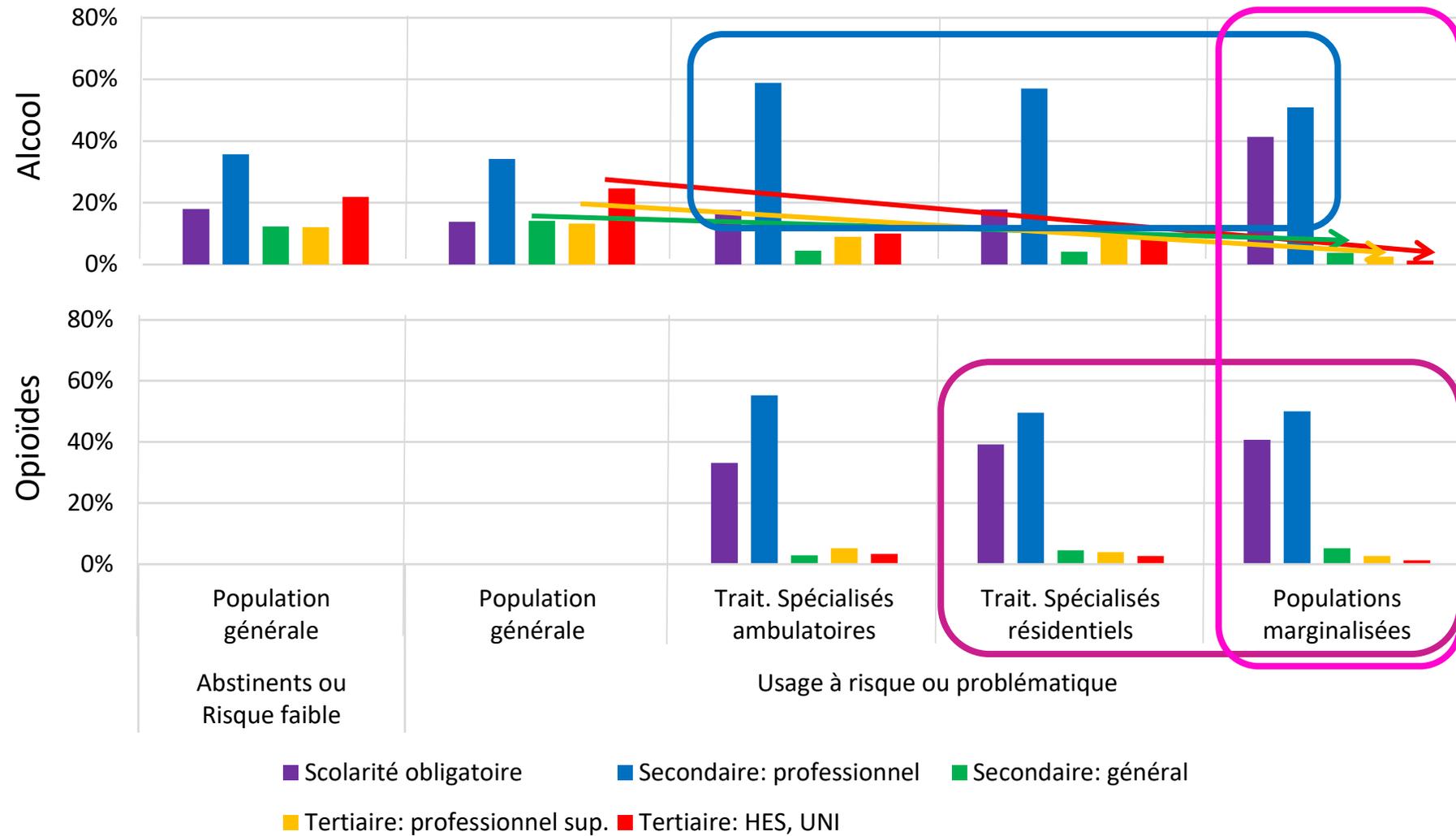
Niveau de formation: comparaison entre populations (2017)



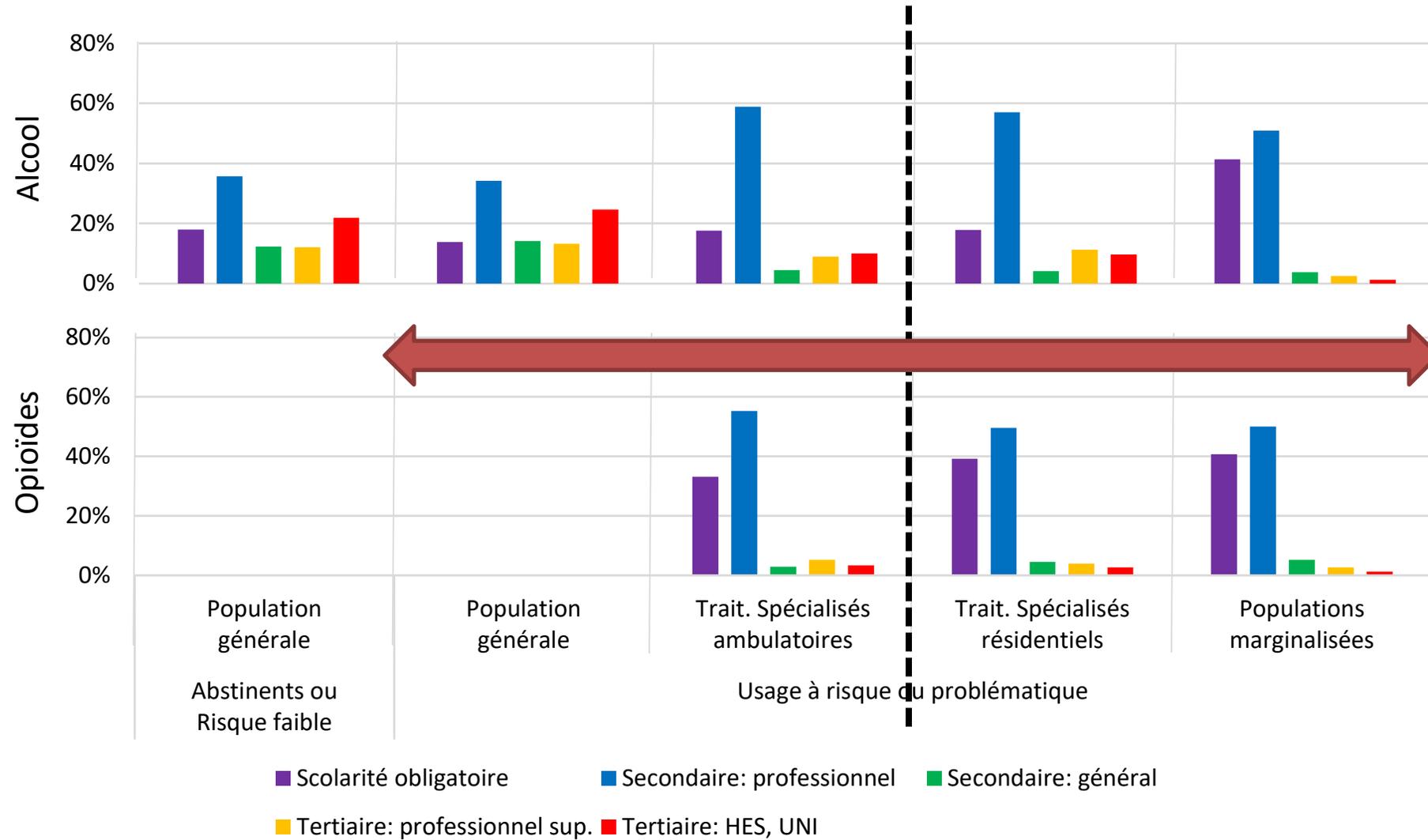
Niveau de formation: comparaison entre populations (2017)



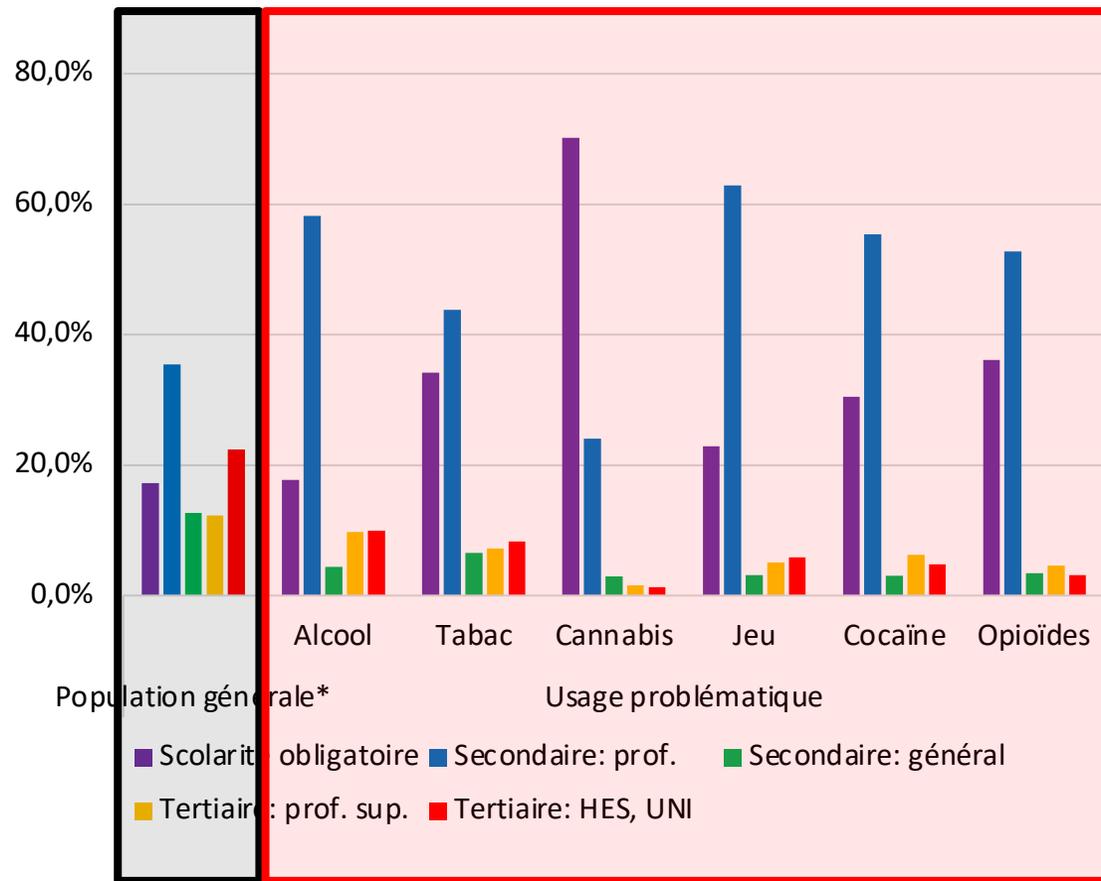
Niveau de formation: comparaison entre populations (2017)



Niveau de formation: comparaison entre populations (2017)

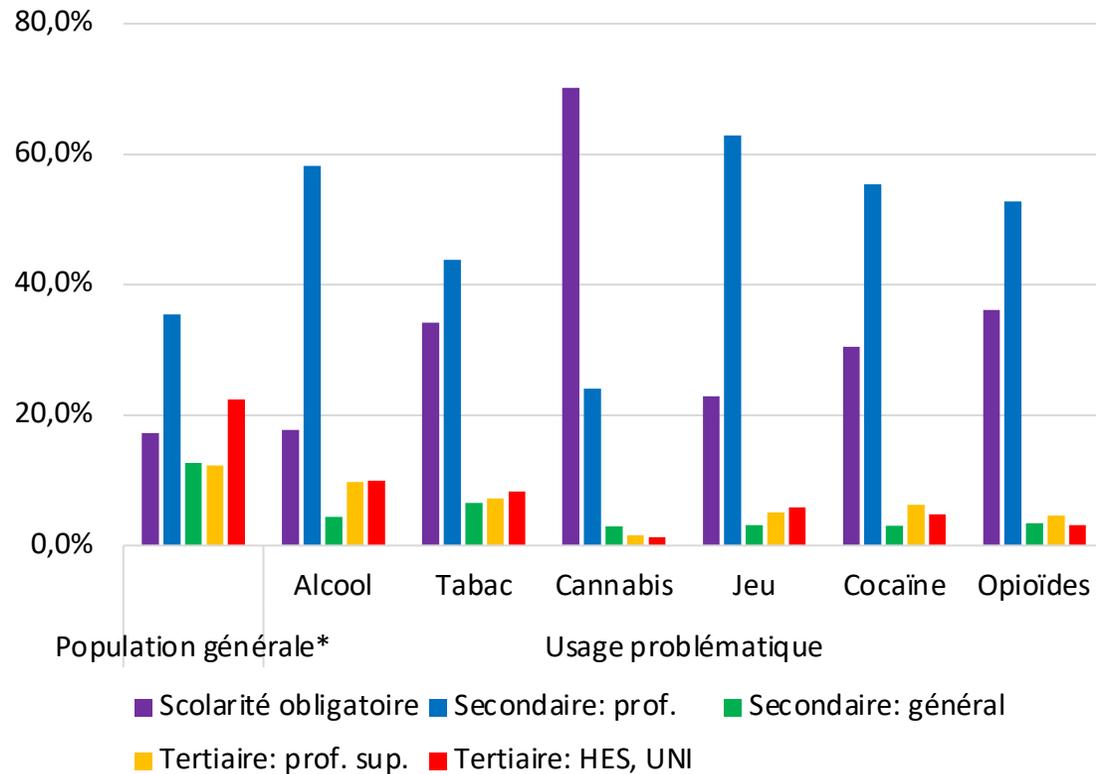


Niveau de formation en 2017: synthèse par substance



Traitements ambulatoires ↔ Traitements résidentiels

Niveau de formation en 2017: synthèse par substance

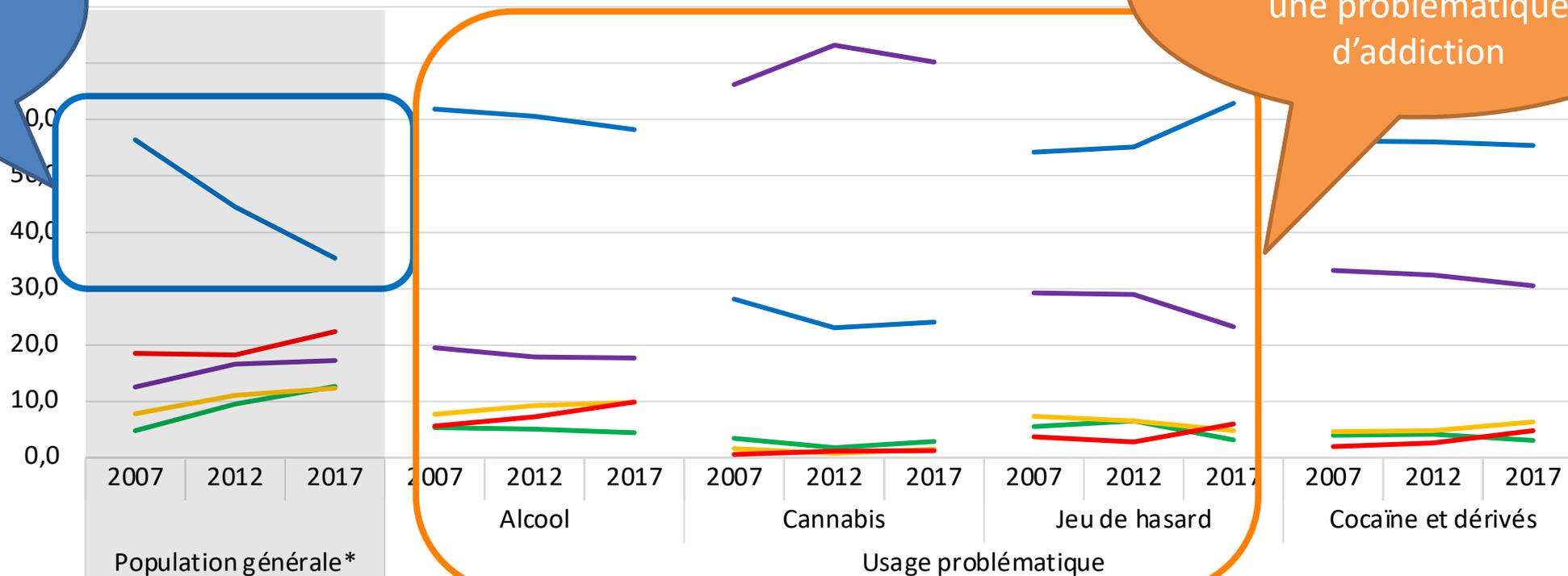


- Surreprésentation de personnes sans formation (1.5 à 4x) ou avec un apprentissage (1.2 à 1.8x) parmi les usagers problématiques de substances ou de jeu, en comparaison de la population générale
- Sous-représentation des personnes au bénéfice d'une formation secondaire générale ou tertiaire
- Proportion très élevées de jeunes (< 25 ans) parmi les usagers problématiques de cannabis et de tabac qui apparaissent dans la catégorie «scolarité obligatoire»

Niveau de formation (évolution 2007-2017)

Le paysage professionnel change dans la population générale

Statut quo parmi les personnes touchées par une problématique d'addiction



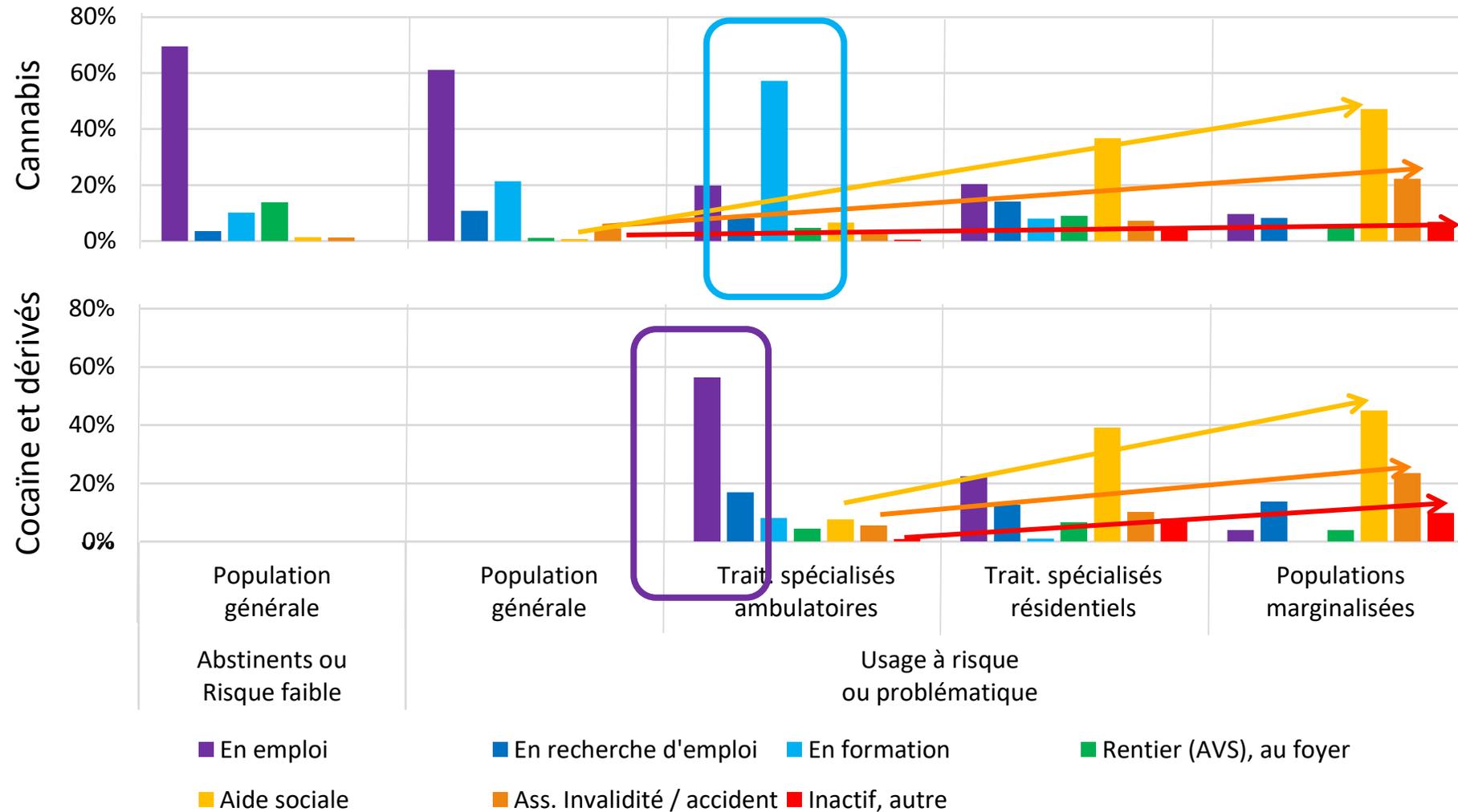
	Population générale*			Usage problématique											
	2007	2012	2017	Alcool			Cannabis			Jeu de hasard			Cocaïne et dérivés		
— Scolarité obligatoire	12,5	16,6	17,2	19,5	17,8	17,7	66,3	73,2	70,2	29,3	29,0	23,2	33,2	32,5	30,5
— Secondaire: prof.	56,4	44,5	35,5	61,8	60,6	58,2	28,1	23,0	24,1	54,3	55,1	62,9	56,2	56,0	55,4
— Secondaire: général	4,8	9,5	12,6	5,4	5,1	4,4	3,4	1,8	2,9	5,5	6,5	3,1	4,0	4,1	3,1
— Tertiaire: prof. sup.	7,8	11,1	12,3	7,7	9,3	9,8	1,6	0,8	1,6	7,3	6,5	4,8	4,6	4,8	6,3
— Tertiaire: HES, UNI	18,5	18,2	22,4	5,6	7,2	9,9	0,6	1,2	1,3	3,7	2,8	5,9	2,0	2,6	4,7



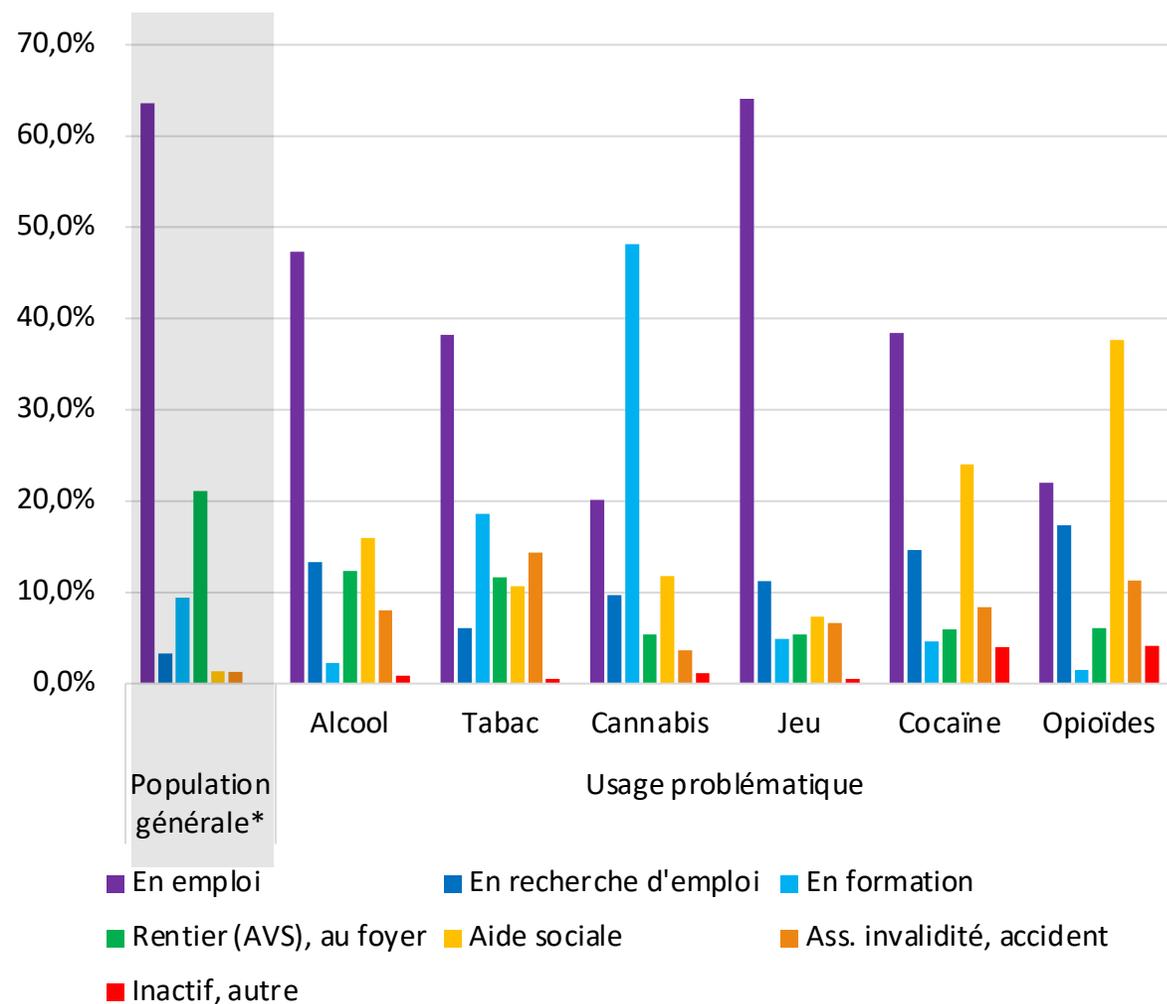
Indicateur #2

Employabilité

Employabilité : comparaison entre populations (2017)



Employabilité en 2017: synthèse



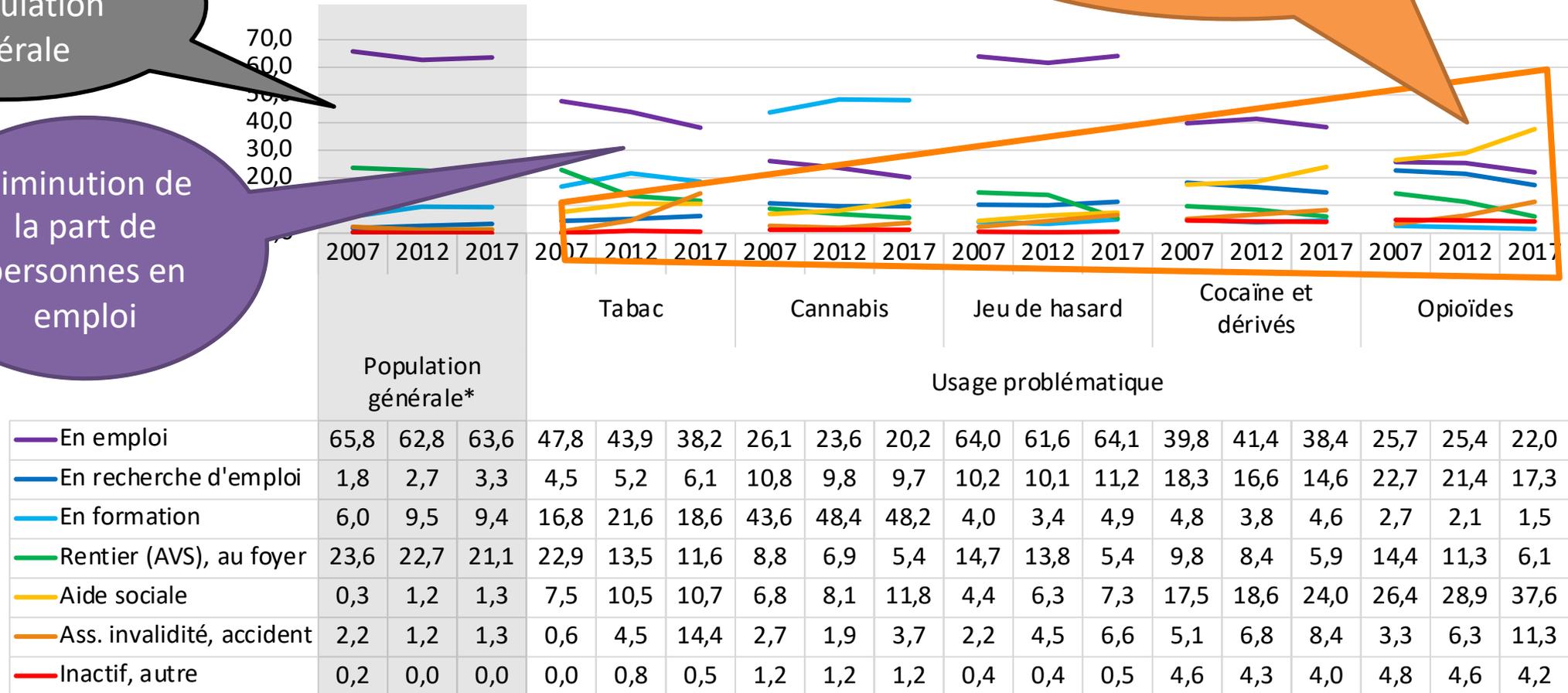
- Surreprésentation de personnes en recherche d'emploi (2 à 6x), à l'aide sociale (6 à 28x) ou à l'assurance invalidité/accident (3 à 11x) parmi les usagers à risque ou problématiques de substances/jeu
- Problématiques plus sévères parmi les usagers de cocaïne et opioïdes
- Très grande proportion de personnes en emploi parmi les joueurs problématiques

Employabilité (évolution 2007-2017)

Statut quo dans la population générale

Diminution de la part de personnes en emploi

Augmentation de la part de personnes à l'aide sociale et à l'AI pour toutes les substances ou comportements analysés

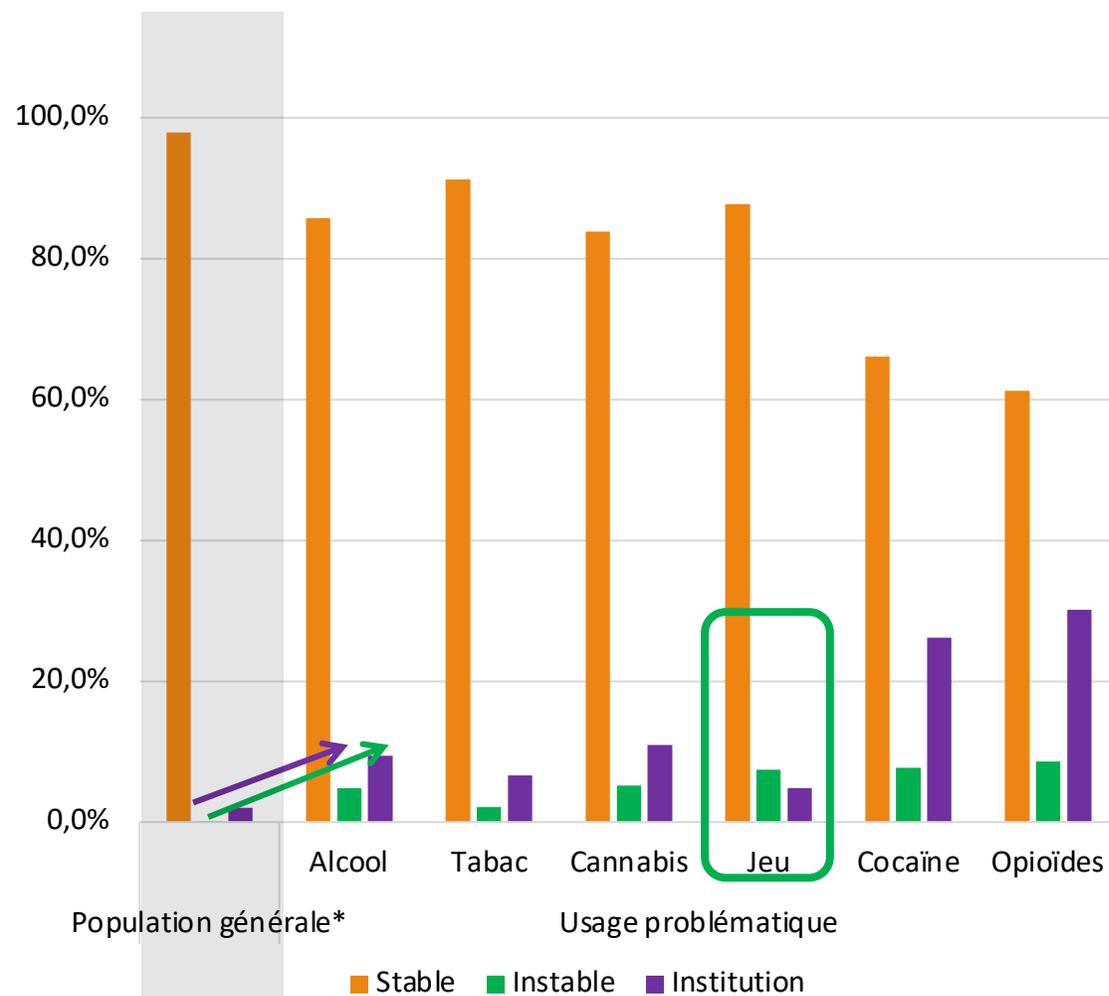




Indicateur #3

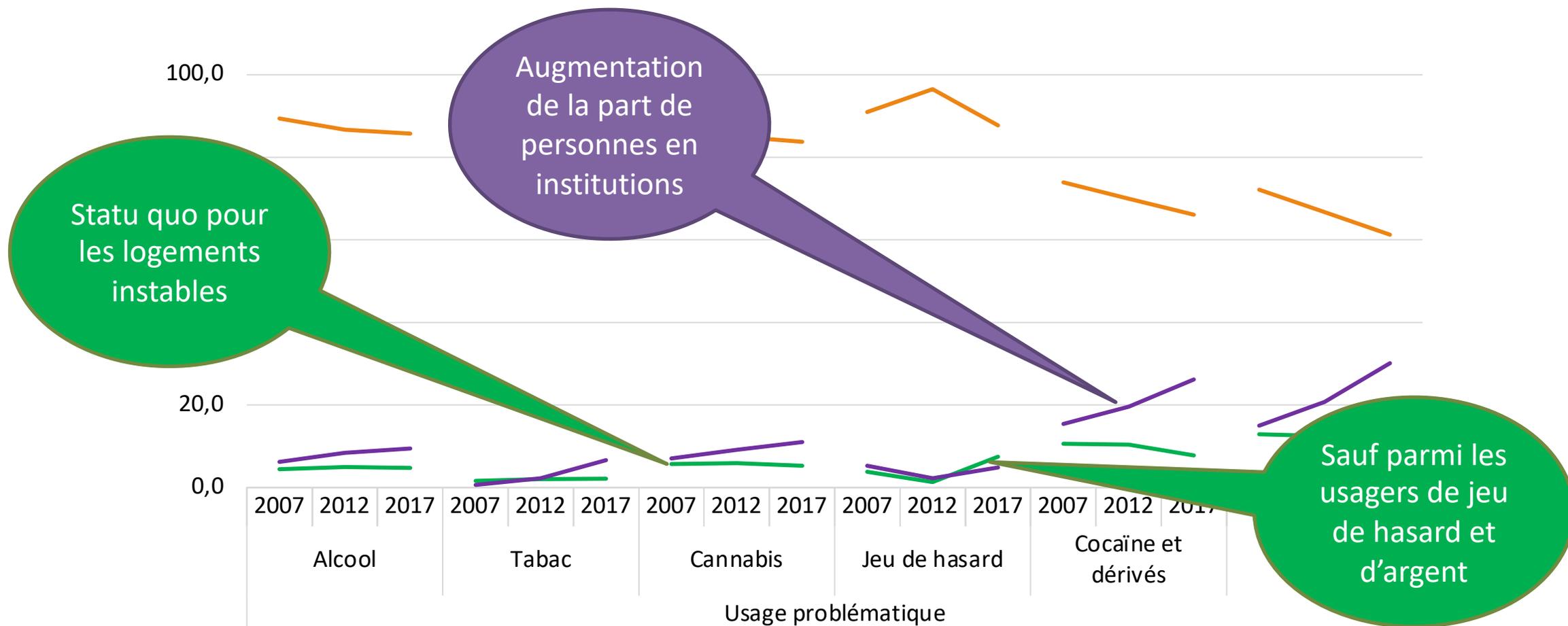
Situation de logement

Situation de logement en 2017: synthèse



- Surreprésentation de personnes situation de logement instable (20 à 80x) ou en institution (2 à 15x) parmi les usagers à risque ou problématiques de substances/jeu
- Indicateur pour lequel les différences avec la population générale sont les plus grandes
- Part particulièrement élevée de personnes en situation de logement instable parmi les usagers de jeu de hasard et d'argent

Situation de logement (évolution 2007-2017)



	Usage problématique														
	Alcool			Tabac			Cannabis			Jeu de hasard			Cocaïne et dérivés		
	2007	2012	2017	2007	2012	2017	2007	2012	2017	2007	2012	2017	2007	2012	2017
— Stable	89,4	86,7	85,8	97,8	95,8	91,3	87,3	85,0	83,8	91,0	96,5	87,7	74,0	70,0	66,1
— Instable	4,4	5,0	4,8	1,6	2,0	2,1	5,6	5,9	5,2	3,8	1,3	7,5	10,6	10,4	7,7
— Institution	6,2	8,4	9,4	0,6	2,2	6,6	7,1	9,1	11,0	5,2	2,2	4,8	15,4	19,6	26,2

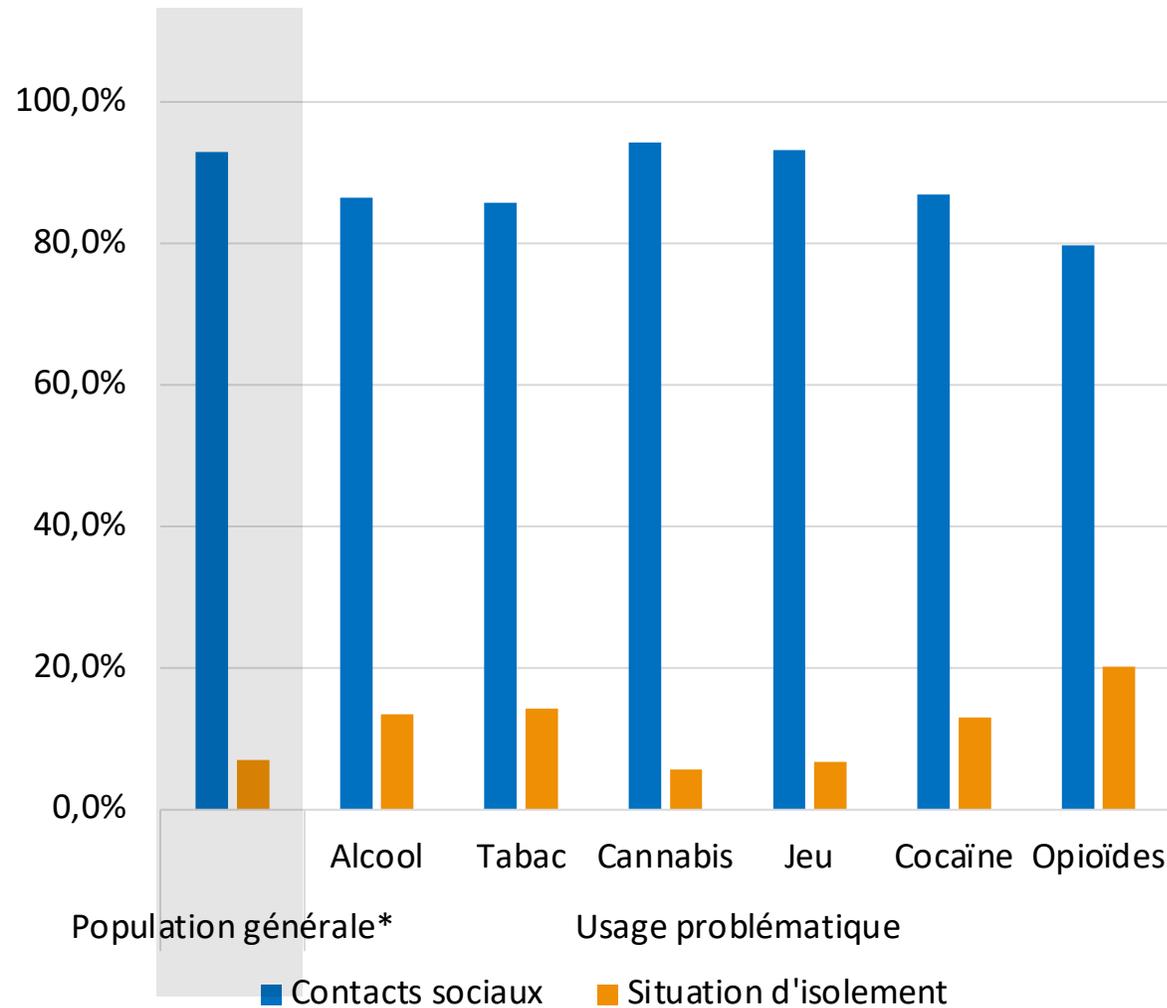


Indicateur #4

Isolement social

Définition: absence de contacts réguliers au travers de la sphère familiale (famille élargie), du domicile (habitation seul-e) et de la sphère professionnelle (p.ex., sans emploi, pas en formation, au bénéfice d'une rente AVS, AS, AI)

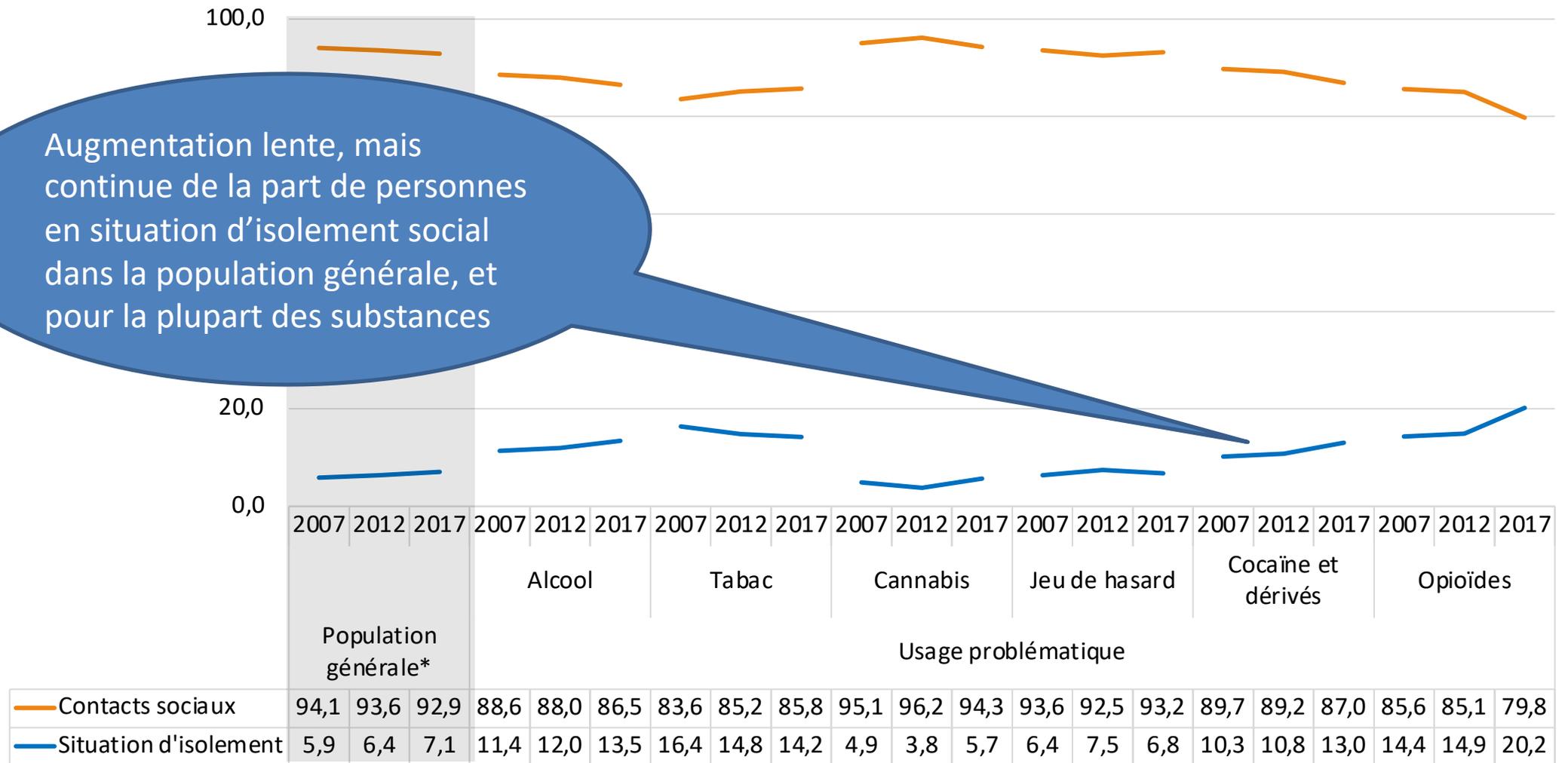
Isolement social en 2017: synthèse



- Surreprésentation de personnes en situation d'isolement social (2 à 3x) parmi les usagers à risque ou problématiques d'alcool, tabac, cocaïne et opioïdes
=> soutien faible pour rebondir ou s'en sortir.
- Part faible pour le cannabis,
=> principalement des jeunes en formation
- Part faible pour le jeu de hasard et d'argent
=> large part de personnes en emploi
- Indicateur pas très spectaculaire, mais très pertinent aux yeux des experts de terrain interviewés dans le cadre de ce projet

Isolement social (évolution 2007-2017)

Augmentation lente, mais continue de la part de personnes en situation d'isolement social dans la population générale, et pour la plupart des substances

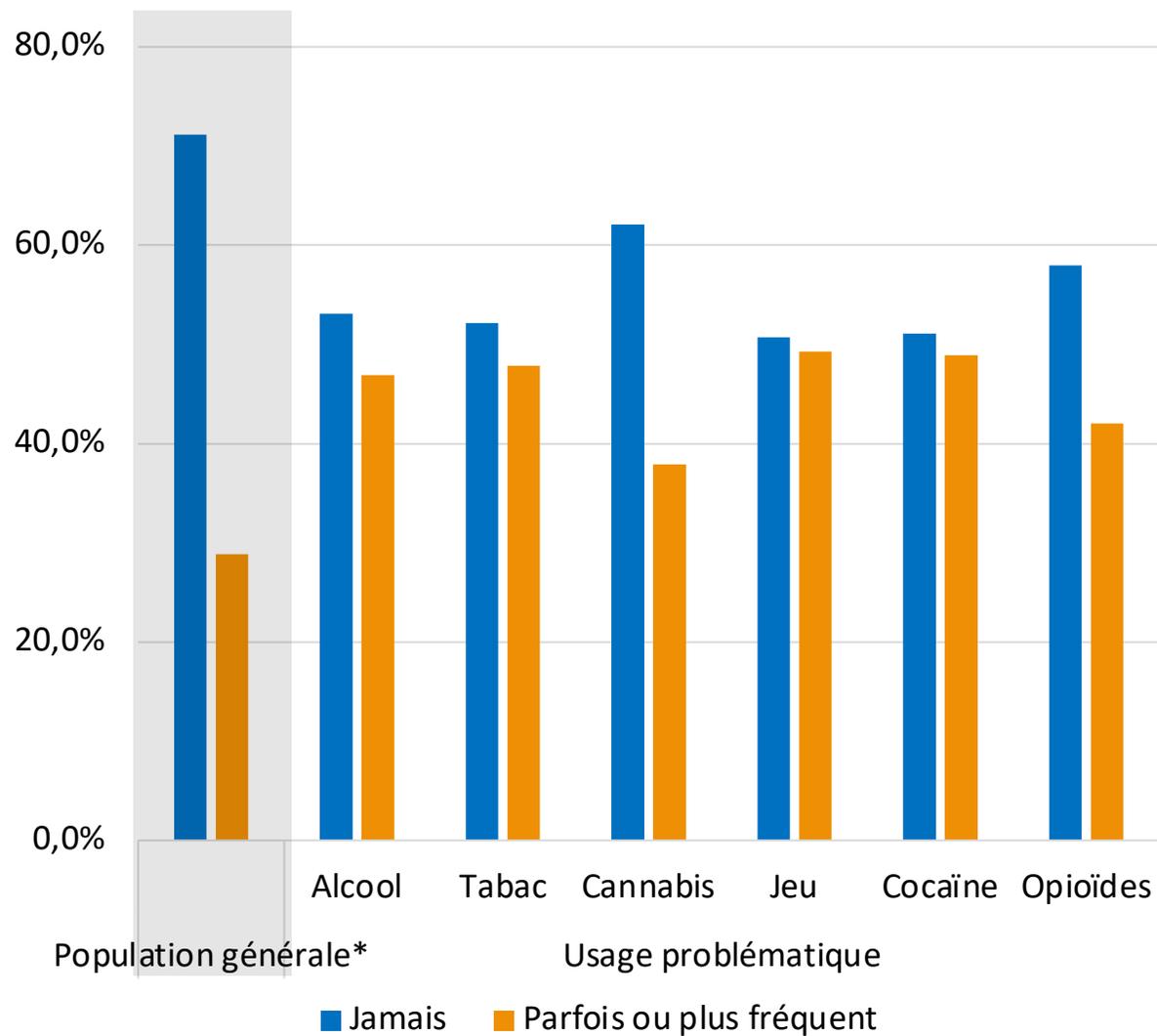




Indicateur #5

Santé psychique:
Auto-dévalorisation

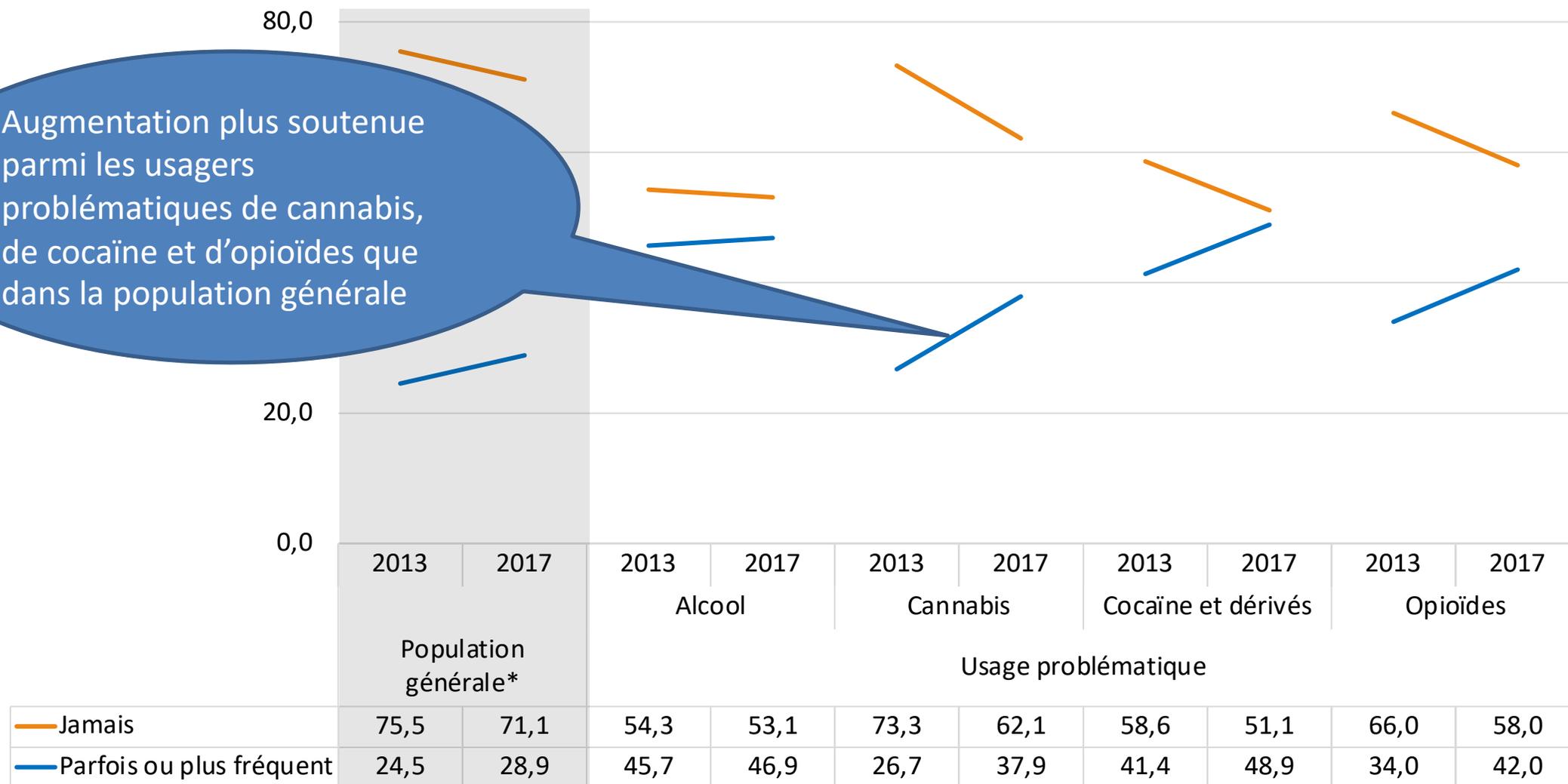
Auto-dévalorisation en 2017: synthèse



- Surreprésentation de personnes souffrant d'auto-dévalorisation «parfois» ou plus fréquemment (1.5 à 2.3x) parmi les usagers à risque ou problématiques de substances/jeu
- Corollaire de la stigmatisation (regard sociétal) et du sentiment d'échec personnel
- Indicateur pas très spectaculaire, mais très pertinent aux yeux des experts de terrain interviewés dans le cadre de ce projet

Auto-dévalorisation (évolution 2013-2017)

Augmentation plus soutenue parmi les usagers problématiques de cannabis, de cocaïne et d'opioïdes que dans la population générale



Résultats-clé

- Les personnes touchées par une problématique d'addiction sont **fragiles à de multiples niveaux**: professionnel, insertion sociale, santé psychique (et probablement santé physique + d'autres indicateurs non observés dans cette étude)
- **Dégradation** de tous les indicateurs **en fonction du type de substance** (alcool ≠ cocaïne) et de l'augmentation de la **sévérité du problème d'addiction** :
 - diminution de la part de travailleurs employés
 - augmentation de la part de bénéficiaires de l'aide sociale ou d'une rente invalidité
 - diminution de la part de personnes vivant en logement stable
 - augmentation de la part de personnes socialement isolées
 - augmentation de la part de personnes souffrant d'auto-dévalorisation
- **Dégradation** de tous les indicateurs **dans le temps** :
 - augmentation de la part de personnes n'ayant achevé que la scolarité obligatoire
=> difficulté croissante de s'insérer ou de se réinsérer professionnellement
 - augmentation de la part de personnes enchaînant les séjours en institutions résidentielles (institutions de soin, foyers, prison)
=> difficulté de retrouver une indépendance (ainsi qu'une vie privée)
 - augmentation de la part de personnes socialement isolées
 - augmentation de la part de personnes souffrant d'auto-dévalorisation

Mise en perspective (1)

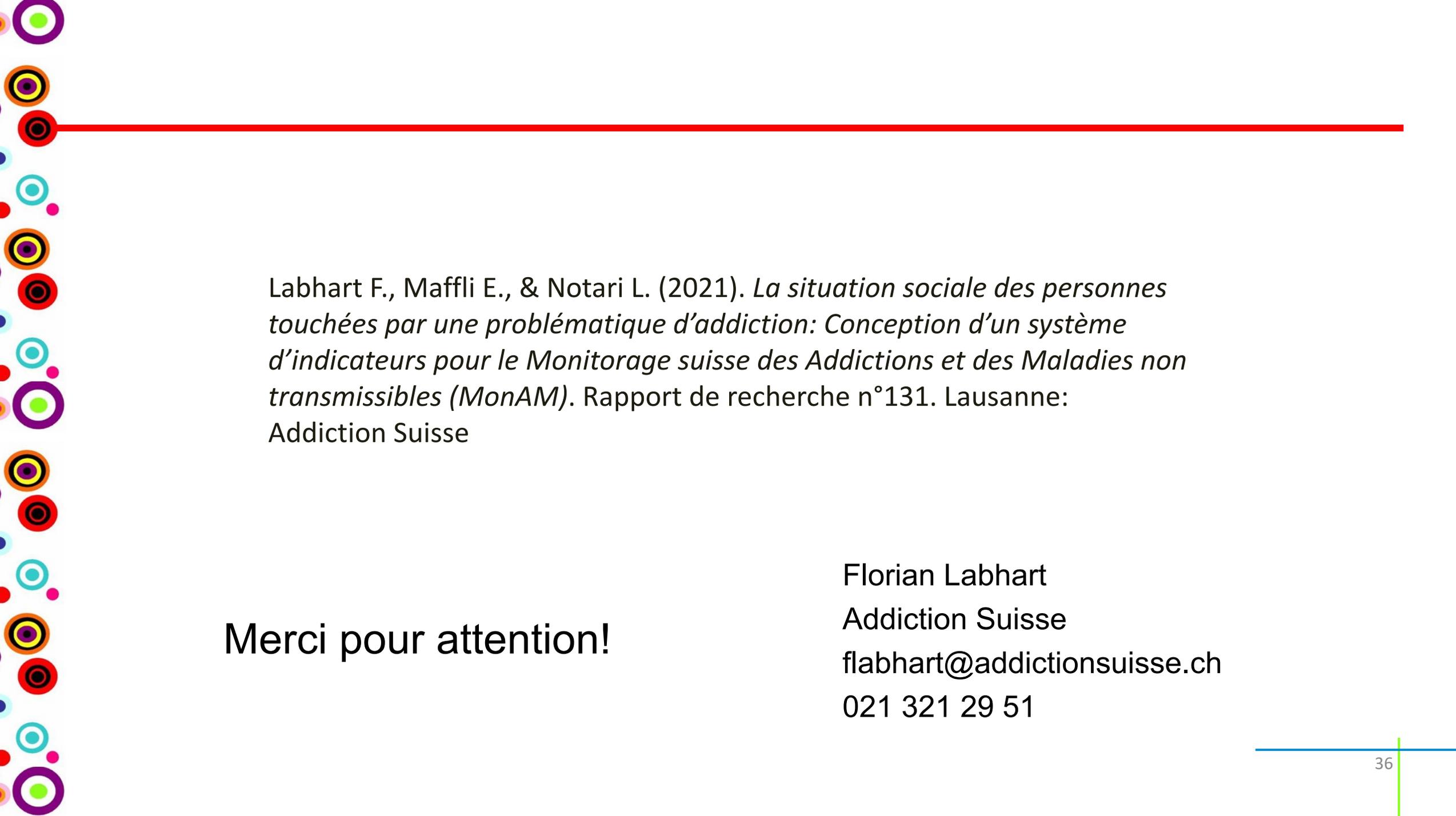


- Niveau individuel: logique de cercle vicieux où les situations de précarité tendent à s'accumuler (échec de formation, travail précaire, dettes, logement précaire, démêlés judiciaires, etc.) et à renforcer l'usage problématique de substances ou de jeu.
Le glissement vers une péjoration de la situation est rapide, mais pas l'inverse.
 - ⇒ Prévention (détection précoce), l'offre de conseil bas seuil et l'offre de prise en charge doivent être soutenues et développées (travail en réseau, ressources en personnel, etc.)
 - ⇒ Grand similarité des profils entre les patients en traitement résidentiel et les personnes marginalisées -> premières prise en charge (ambulatoire, bas seuil) sont clé pour éviter une poursuite de la dégradation de la situation
 - ⇒ Un accompagnement adapté à chacune des dimensions peut initier un cercle vertueux et stimuler une amélioration des autres dimensions.
- Grande probabilité que les indicateurs empirent dans le futur avec le vieillissement des personnes en traitement (comorbidités physiques et psychiatriques, précarité financière, etc.)

Mise en perspective (2)



- Niveau sociétal: la situation sociale s'est péjorée à de multiples niveaux cette dernière décennie et des mesures correctrices sont indispensables pour inverser la tendance.
 - Ne rien faire \neq statu quo, mais une dégradation de la situation
 - Société de la performance [personnel et professionnel]
 - > risque de décrochage très élevé en peu de temps
 - Société du paraître -> travail de « déstigmatisation » nécessaire
 - Diplôme = sésame pour un emploi qualifié
 - > adolescence est une période-clé pour au moins finir une formation



Labhart F., Maffli E., & Notari L. (2021). *La situation sociale des personnes touchées par une problématique d'addiction: Conception d'un système d'indicateurs pour le Monitoring suisse des Addictions et des Maladies non transmissibles (MonAM)*. Rapport de recherche n°131. Lausanne: Addiction Suisse

Merci pour attention!

Florian Labhart
Addiction Suisse
flabhart@addictionsuisse.ch
021 321 29 51